A hand is visible in the center, peering from behind a vertical line that divides the image into two shades of blue. The text "Mes mots sont des images" is written in white on the right side.

Mes mots sont des images

Mes mots sont des images

Marc Savard

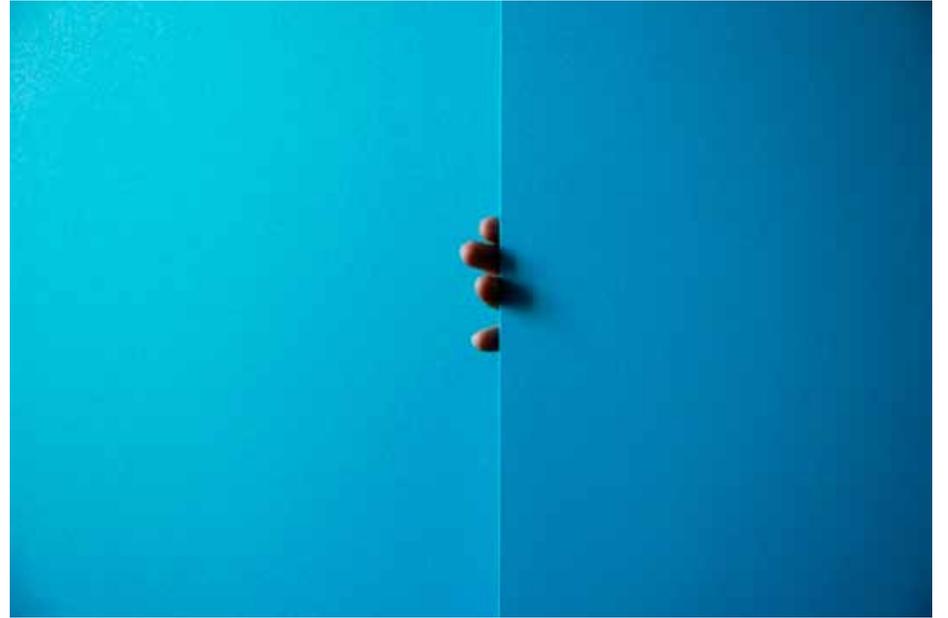
*Au 29 novembre 1986,
À Christian.*

Mes mots sont des images. Un jour un Zenit et son optique russe me sont tombés entre les mains avec un stock de films est-allemands, comme une poignée de graines tombées sur un talus. Le Zenit, l'optique russe, une cellule à main, et moi, on s'est apprivoisés. J'ai appris quelques rudiments avec un oncle initié. Vitesse, diaphragme, visée. Le labo, l'odeur des chimies. Comme une poignée de graines qui germent dans un talus. Un jour j'ai commencé à prendre le Minolta de ma mère. Mes mains et puis mes yeux, ont trouvé leur chemin. J'ai découvert émerveillé des images. L'émerveillement d'une image qui te tripote les tripes, qui te caresse les larmes. Pris goût. Sans oser mais sans cesser. Toute la vie est dans la photo. Vitesse. Sois juste dans le tempo. Diaphragme. Respire. Sensibilité. Sens les vibrations. Déclenche. C'est une danse. Une chasse.



Être dans le tempo, pas plus vite, pas moins. Dans l'accord. Capturer une image. Chasser une émotion. Déclencher. Vibrer au son du miroir qui s'ouvre puis s'abaisse, tel un couperet qui te découpe une seconde d'éternité. Un claquement qui te dit tout. Le boîtier qui pèse dans la main. La photo est une physique. Les bruits, les poids, le contact du boîtier sur la joue. Des bouts de moi se greffent sur ces photons. Des bosons de moi qui donnent une masse à une sensation, donnent corps à une bouffée. Je dis mes maux sans mots. Je peins mes pensées au 1/60^{ème} de seconde. Je voudrais que tu ries, que tu pleures, que tu souffres, que tu sentes quelque chose, de la vie, avec ces photos. Qu'elles viennent te chuchoter une histoire, qu'elles te parlent, te soufflent une caresse, une tempête ou une brise d'été. Tout le reste, je te le dis, c'est de la littérature.









Your time is limited, so don't waste it living someone else's life. Don't be trapped by dogma, which is living with the results of other people's thinking. Don't let the noise of other's opinions drown out your own inner voice. And most important, have the courage to follow your heart and intuition. They somehow already know what you truly want to become.



Everything else is secondary.

Steve Jobs

(...)

We live together in a photograph of time
I look into your eyes
And the seas open up to me
I tell you I love you
And I always will

«Fistfull of Love» - Antony & the Johnsons



(...)





Suis-je l'ombre, ou la lumière ?
Suis-je la lumière avant l'ombre ?
Si l'ombre naît de la lumière,
Suis-je l'ombre et la lumière ?



Tandis que tombe l'ombre sur la vie
Les vies s'agitent dans la lumière.



L'ombre des vies, s'étend et s'étire
Avant que la vie enfin
Ne devienne l'ombre d'elle-même.

Ainsi dit il est temps de saisir la vie,
Guider ses pas dans la lumière
Ne pas laisser la proie pour l'ombre.

Envole-toi au pays des mystères
Étourdis-toi au vent de tes rêves
D'un saut de tes songes tu défies l'éternel
Envole toi au souffle d'un silence
Endors toi le temps d'une errance



À mon image un instant
À mon rire un moment
Je déclare ma flamme



Tout entier dans un instant
Je plonge dans l'instantané

Tout entier dans un instant
Je plonge dans l'instantané



Trois secondes d'éternité, c'est beaucoup et c'est si peu...



Mes couleurs sont là.
Je les ai rangées.

Chaque jour je déroule une humeur
Un rouleau sans fin

Une couleur pour la joie
Une couleur pour les peines
Une couleur pour l'ennui
Une couleur pour la douceur

Mes douleurs sont là.
Il faut les ranger.

Chaque jour en rouler une.
Pour la remiser enfin.

J'ai dans ma tête des rouleaux de couleurs et d'humeurs
Déroulés aux fenêtres de mon âme, ils colorent ma vie.

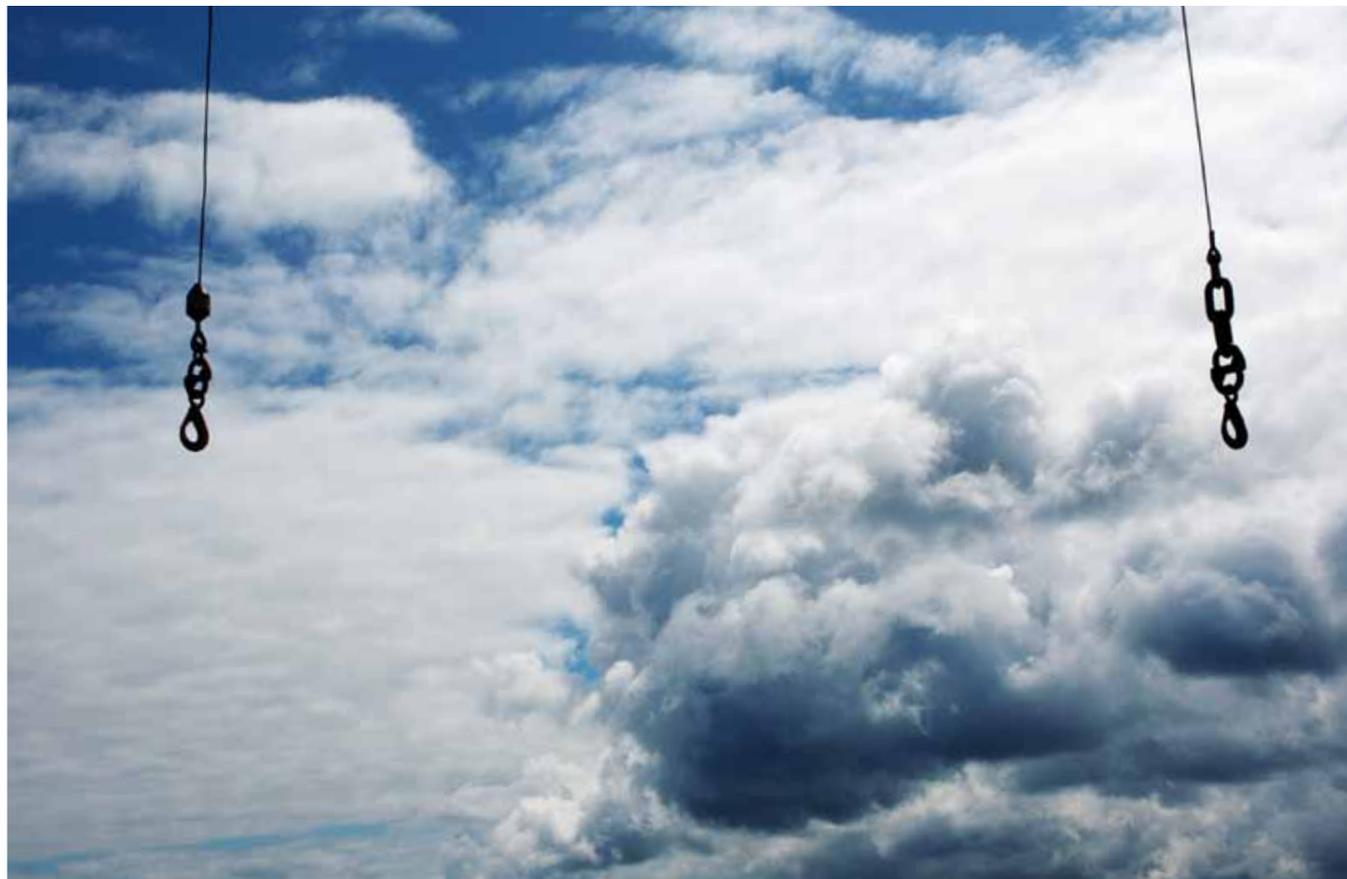


Tout est là, à un jet de pierre
Tourne la tête, à gauche
Tourne la tête, à droite

Tout est là, à un pas, à un pouce

Tends la main, ouvre un oeil, ouvre l'autre
Sens ton coeur, sens ton souffle, sens ta vie

Tout est là, dans ta main, dans ma main





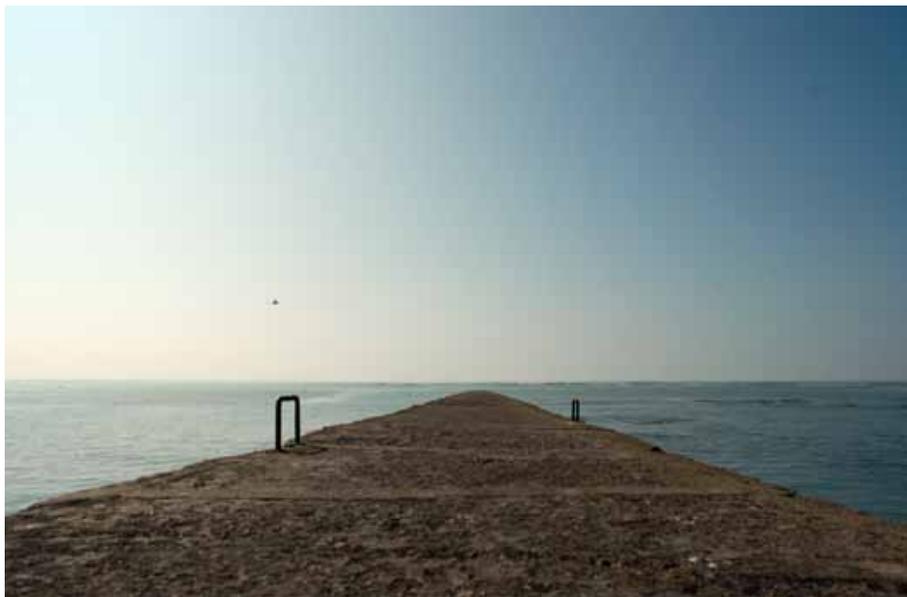








Je ne vais nulle part



Et je n'en reviens pas



Donne-moi la main

et tends la tienne











Assis au bord de ma vie,
Je contemple mon temps.

Les pieds dans le vide, je tire sur un fil,
Au bord de ma vie, des passés défilent.

La bobine se débîne, le brin s'éfile.
Je le remonte et écoute son histoire.

Le temps se défile, se rempile, se remonte, sur un fil.

Je sais bien alors qu'il faudra, rouet imaginaire, faire la pelote, refaire la bobine.

Je reprendrai la marche, un pas après l'autre,
Sur un fil invisible, un pas avant l'autre.









Que sepa abrir la puerta?
J'aimerais ouvrir la porte,
Savoir ouvrir la porte.
Qui se cache derrière la porte ?
J'aimerais ouvrir la porte,
Savoir ouvrir la porte pour aller jouer.

Jade, je t'ai rêvée.
Sous mes doigts, révélée.

D'un trait, une courbe,
Et le vide n'était plus.

Je t'ai voulue, cherchée,
en dessin, à dessein.

Tu fûs mienne un moment,
Révélée sous mon trait.

Tes lèvres dessinées,
Ton œil de Jade
N'avait d'œil que pour moi.

D'une caresse, ta tristesse envolée.

Puis il fallut se résoudre.
Te rendre à mon rêve.

Jade a disparu, dans un souffle envolée.







